

Sur une question d'Erdős et Schinzel, II

G. Tenenbaum

Département de Mathématiques, Université de Nancy I, BP 239,
F-54506 Vandœuvre lès Nancy Cedex, France

§ 1. Introduction et énoncé des résultats

Désignons par $P(n)$ le plus grand facteur premier d'un entier générique n , avec la convention $P(1) = 1$. En 1952, Erdős [3] a montré que pour tout polynôme irréductible $F(X)$, à coefficients entiers et de degré $g > 1$, on a

$$P\left(\prod_{n \leq x} F(n)\right) > x \exp\{c_0(F) \log_2 x \cdot \log_3 x\} \quad (x > x_0(F))$$

où $c_0(F) > 0$ et où \log_k désigne la k -ième itérée de la fonction logarithme. Dans le même article, il a annoncé le résultat meilleur

$$P\left(\prod_{n \leq x} F(n)\right) > x \exp\{(\log x)^{c_1(F)}\} \quad (x > x_0(F)) \quad (1.1)$$

pour une constante positive convenable $c_1(F)$. Cependant, le schéma de démonstration initialement envisagé par Erdős s'est révélé insuffisant à fournir (1.1), et un récent travail d'Erdős et Schinzel [4] a pour objet d'établir rigoureusement une minoration intermédiaire, soit

$$P\left(\prod_{n \leq x} F(n)\right) > x \exp \exp\{c_2(\log_2 x)^{\frac{1}{3}}\} \quad (x > x_0(F)) \quad (1.2)$$

où c_2 est une constante absolue.

La méthode initiale d'Erdős reposait sur l'étude de la localisation des diviseurs de $F(n)$ dans de petits intervalles. Plus précisément, désignons par $H_F(x, y, z)$ le nombre des entiers n n'excédant pas x pour lesquels $F(n)$ possède au moins un diviseur d tel que $y < d \leq z$. Posons $H_F(x) := H_F(x, \frac{1}{2}x, x)$. L'argument de [3] est explicité dans [4] sous la forme quantitative

$$P\left(\prod_{n \leq x} F(n)\right) > x \exp\left\{\frac{\log x}{g} H_F(x)\right\} \quad (x > x_0(F)). \quad (1.3)$$

Répondant, au moins partiellement, à une question d'Erdős et Schinzel, nous avons effectué dans [11] une étude asymptotique de la quantité $H_F(x, y, z)$ sans restriction de primalité concernant le polynôme $F(X)$. Lorsque $y \leq x^{1-\varepsilon}$ et $z = y(1 + (\log y)^{-\beta})$ avec $0 \leq \beta = \beta(y, z) \ll 1$, nous avons déterminé $H_F(x, y, z)$ avec un facteur d'incertitude $(\log y)^{o(1)}$. Dans le cas particulier d'un polynôme irréductible, et pour $z = 2y$, une forme sensiblement affaiblie de notre résultat peut s'énoncer ainsi.

Théorème A [11]. Soit $\delta := 1 - \left(\frac{1 + \log_2 2}{\log 2}\right) = 0,08607$. Pour chaque $\varepsilon > 0$ fixé, on a

$$H_F(x, y, 2y) = x(\log y)^{-\delta + o(1)} \quad (1.4)$$

lorsque x et y tendent vers l'infini en restant dans le domaine $y \leq x^{1-\varepsilon}$.

Dans cet article, nous nous proposons d'adjoindre à (1.4) une minoration valable uniformément pour $y \leq \frac{1}{2}x$.

Théorème 1. Soit $\eta > \log 4 - 1$. Pour chaque polynôme $F(X)$ irréductible dans $\mathbb{Z}[X]$, on a

$$H_F(x, y, 2y) > x(\log x)^{-\eta} \quad (1.5)$$

lorsque x et y tendent vers l'infini dans le domaine $y \leq \frac{1}{2}x$.

En insérant cette estimation dans (1.3), nous obtenons immédiatement une forme quantitative du résultat (1.1) annoncé par Erdős en 1952.

Théorème 2. Soit α , $0 < \alpha < 2 - \log 4 = 0,61370$. Pour chaque polynôme $F(X)$, de degré $g > 1$, irréductible dans $\mathbb{Z}[X]$, on a l'inégalité asymptotique

$$P\left(\prod_{n \leq x} F(n)\right) > x \exp\{(\log x)^\alpha\} \quad (x > x_0(F)).$$

Nous déduisons le théorème 1 d'une extension aux suites polynomiales de l'estimation en moyenne des moments de la fonction Δ de Hooley. Posons, pour $n \geq 1$,

$$\Delta(n, u) := \text{card}\{d : d | n, e^u < d \leq e^{u+1}\} \quad (1.6)$$

et

$$\Delta(n) := \max_{u \in \mathbb{R}} \Delta(n, u). \quad (1.7)$$

Hooley a montré dans [7] que l'ordre moyen de $\Delta(n)$ intervient de façon cruciale dans de nombreux problèmes arithmétiques. Une étude assez complète de cette fonction est disponible dans le livre de Hall et l'auteur [6] – chapitres 4 à 7. Désignons par $\omega(n)$ le nombre des facteurs premiers distincts de n . Dans un autre travail en commun avec Hall [5], nous avons établi, pour tous t, y satisfaisant à $t \geq 1$, $y \geq t/(2^t - 1)$, la majoration asymptotique

$$\sum_{n \leq x} \Delta(n)^t y^{\omega(n)} \ll_{t,y} x(\log x)^{\beta(t,y)-1} \mathcal{L}(\log x)^{2\sqrt{t}+o(1)} \quad (1.8)$$

avec

$$\beta(t, y) := 2^t y - t, \tag{1.9}$$

$$\mathcal{L}(z) := \exp\{\sqrt{\log z \cdot \log_2 z}\} \quad (z > 3). \tag{1.10}$$

Le résultat suivant, qui constitue le point-clef de notre démonstration du théorème 1, est une généralisation partielle de (1.8).

Théorème 3. *Soit $F(X)$ un polynôme irréductible de $\mathbb{Z}[X]$. Pour chaque $t \geq 1$, on a, lorsque x tend vers l'infini,*

$$\sum_{n \leq x} \Delta(F(n))^t \ll_t x(\log x)^{\beta(t)-1} \mathcal{L}(\log x)^{V^{2t} + o(1)} \tag{1.11}$$

avec $\beta(t) := 2^t - t$.

Par souci de simplicité, nous n'avons énoncé ici que l'extension du cas $y = 1$ de (1.8). Le lecteur n'aura aucun mal à vérifier, le cas échéant, que l'introduction d'un poids $y^{\omega(F(n))}$, avec $y \geq t/(2^t - 1)$, n'affecte en rien la nature de notre argument. Semblablement, la même méthode permet d'étudier les moments pondérés de $\Delta_r(F(n))$, où Δ_r ($r \geq 2$) est la fonction de Hooley générale, introduite dans [7]. Les résultats de [5] sont encore valables dans ce cadre, à ceci près que la valeur explicite des facteurs $\mathcal{L}(\log x)^{o(1)}$ donnée dans [5] doit être convenablement modifiée. En faisant appel à la technique exposée au § 7.3 de [6], on peut même améliorer l'exposant de $\mathcal{L}(\log x)$ dans ces majorations – ainsi que l'atteste la comparaison de (1.11) et (1.8).

§ 2. Preuve du théorème 3

Soit $\rho(n)$ le nombre des racines modulo n de F . On sait classiquement que ρ est une fonction multiplicative telle que $\rho(p^v) \ll 1$ pour tout p premier et tout entier $v \geq 1$.

Lemme 2.1. *On a lorsque x tend vers l'infini*

$$\sum_{p \leq x} \rho(p) = \text{li}(x) + O(xe^{-c\sqrt{\log x}}), \tag{2.1}$$

$$\sum_{n \leq x} \rho(n) = Ax + O(x^{1-\alpha}), \tag{2.2}$$

où c, A, α sont des constantes positives dépendant de F .

Démonstration. La relation (2.1) est une conséquence facile du théorème des idéaux premiers – cf. par exemple [11], lemme 3.1. Pour établir (2.2), il suffit d'observer que l'on a pour s complexe, $\text{Re}(s) > 1$,

$$\sum_{n=1}^{\infty} \rho(n) n^{-s} = \zeta_K(s) \Phi(s) \tag{2.3}$$

où $\zeta_K(s)$ est la fonction zêta de Dedekind du corps de nombres K engendré sur \mathbb{Q} par une racine de F , et où Φ est une fonction holomorphe et bornée pour $\operatorname{Re}(s) \geq \frac{3}{4}$, avec $\Phi(1) \neq 0$ – cf. par exemple la démonstration du lemme 3.9 de [11] pour les détails. La formule asymptotique (2.2) découle de (2.3) par la méthode usuelle d'intégration complexe, en faisant appel aux propriétés analytiques classiques de $\zeta_K(s)$ – [8], §§ 14–15.

Remarque. Nous n'utiliserons (2.2) que sous la forme faible

$$\sum_{\frac{1}{2}x < n \leq x} \rho(n) \gg x. \quad (2.4)$$

En vue d'une éventuelle extension du théorème 3 au cas d'intervalles plus courts, nous avons préféré énoncer ici la formule la plus précise – dont la démonstration repose d'ailleurs sur les mêmes idées que celles qui conduisent à (2.4): voir par exemple le *lemma* 10 de [2].

Jusqu'à la fin de cette section, nous convenons que toutes les constantes, implicites ou explicites, peuvent dépendre du polynôme F et du paramètre t .

Lemme 2.2. *Soit $t \geq 1$. On a lorsque x tend vers l'infini*

$$\sum_{n \leq x} \frac{\Delta(n)^t \rho(n)}{n} \ll (\log x)^{\beta(t)} \mathcal{L}(\log x)^{\nu_{2T} + o(1)}. \quad (2.5)$$

Démonstration. Nous employons la méthode d'équation différentielle exposée dans [5] et, pour $t = 1$, au chapitre 7 de [6]. Le fait de remplacer le coefficient pondéral $y^{\omega(n)}$ par $\rho(n)$ n'induit aucun changement significatif dans les calculs. Pour la commodité du lecteur, nous indiquons cependant les principales étapes du raisonnement. Ainsi que nous l'avons précédemment mentionné, l'argument développé dans [6] est légèrement plus précis que celui de [5]; nous ferons donc, paradoxalement, référence à [6] plutôt qu'à [5].

Etant donné un paramètre entier $q \geq 1$, nous posons pour $n \geq 1$

$$M_q(n) := \int_{-\infty}^{+\infty} \Delta(n, u)^q du.$$

D'après le *theorem* 72 de [6], on a

$$2^{1-q} \Delta(n)^q \leq M_q(n) \leq \tau(n)^q, \quad (2.6)$$

où $\tau(n)$ désigne le nombre total des diviseurs de n . Nous allons étudier la série de Dirichlet d'argument réel

$$L(\sigma) := \sum_{n=1}^{\infty} * M_q(n)^{\frac{t}{q}} \frac{\rho(n)}{n^\sigma} \quad (1 < \sigma \leq 2)$$

où, ici et dans la suite, l'astérisque indique que la sommation est restreinte aux entiers sans facteur carré. Soit $S := \{s \in \mathbb{Z}^+ : p|s \Rightarrow p^2|s\}$. En utilisant l'exi-

stence, pour chaque entier n , d'une unique décomposition $n = ms$ avec $\mu(m)^2 = 1$, $s \in \mathcal{S}$, $(m, s) = 1$, et en remarquant que

$$\Delta(ab) \leq \Delta(a) \tau(b) \quad (a \geq 1, b \geq 1) \tag{2.7}$$

(cf. [6] lemma 61.1), on peut écrire pour $x \geq 2$

$$\sum_{n \leq x} \Delta(n)^t \frac{\rho(n)}{n} \leq \sum_{s \in \mathcal{S}} \frac{\tau(s)^t \rho(s)}{s} \sum_{m \leq x}^* \frac{\Delta(m)^t \rho(m)}{m} \ll L \left(1 + \frac{1}{\log x} \right). \tag{2.8}$$

Nous allons déduire (2.5) de (2.8) pour un choix convenable de $q, q > q_0(t)$.

On a pour $\sigma > 1$

$$-L(\sigma) = \sum_p \sum_{\substack{m=1 \\ p \nmid m}}^{\infty} M_q(pm)^{\frac{t}{q}} \frac{\rho(pm) \log p}{(pm)^\sigma}. \tag{2.9}$$

Considérons l'identité

$$\Delta(pm, u) = \Delta(m, u) + \Delta(m, u - \log p) \quad (p \nmid m).$$

En élevant à la puissance q et en développant le membre de droite par la formule du binôme, nous obtenons

$$M_q(pm) = 2 M_q(m) + E_q(m, p) \quad (\text{disons}).$$

Le *theorem* 73 de [6] permet alors d'écrire

$$\sum_p E_q(m, p) \frac{\log p}{p} \leq C 4^q \tau(m)^{\frac{q}{q-1}} M_q(m)^{\frac{q-2}{q-1}}.$$

Cela implique l'existence d'une constante C_0 telle que

$$\sum_p M_q(pm) \frac{\rho(p) \log p}{p^\sigma} \leq 2 M_q(m) \sum_p \frac{\rho(p) \log p}{p^\sigma} + C_0 4^q \tau(m)^{\frac{q}{q-1}} M_q(m)^{\frac{q-2}{q-1}}. \tag{2.10}$$

Maintenant, la formule (2.1) fournit grâce à une sommation d'Abel

$$\sum_p \frac{\rho(p) \log p}{p^\sigma} \leq \frac{1}{\sigma-1} + \kappa \quad (1 < \sigma \leq 2) \tag{2.11}$$

où κ ne dépend que de F . En employant tour à tour l'inégalité de Hölder et celle de Minkowski, on déduit de (2.10) et (2.11) que l'on a

$$\begin{aligned} & \sum_p M_q(pm)^{\frac{t}{q}} \frac{\rho(p) \log p}{p^\sigma} \\ & \leq 2^{\frac{t}{q}} M_q(m)^{\frac{t}{q}} \left(\frac{1}{\sigma-1} + \kappa \right) \\ & \quad + C_0^{\frac{t}{q}} 4^t \tau(m)^{\frac{t}{q-1}} M_q(m)^{\frac{t(q-2)}{q(q-1)}} \left(\frac{1}{\sigma-1} + \kappa \right)^{1-\frac{t}{q}} \end{aligned}$$

En reportant dans (2.9), il suit

$$\begin{aligned} -L(\sigma) & \leq 2^{\frac{t}{q}} L(\sigma) \left(\frac{1}{\sigma-1} + \kappa \right) \\ & + C_1 \left(\frac{1}{\sigma-1} + \kappa \right)^{1-\frac{t}{q}} \sum_{m=1}^{\infty} * M_q(m)^{\frac{t(q-2)}{q(q-1)}} \frac{\rho(m) \tau(m)^{\frac{t}{q-1}}}{m^\sigma}. \end{aligned}$$

Par l'inégalité de Hölder, la dernière somme est au plus égale à

$$\left\{ \sum_{m=1}^{\infty} * \frac{\rho(m) \tau(m)^t}{m^\sigma} \right\}^{\frac{1}{q-1}} L(\sigma)^{\frac{q-2}{q-1}}$$

et la série en m vaut

$$\prod_p \left(1 + 2^t \frac{\rho(p)}{p^\sigma} \right) \leq C_2 (\sigma-1)^{-2^t}. \tag{2.12}$$

Nous pouvons donc finalement écrire

$$-L(\sigma) \leq 2^{\frac{t}{q}} L(\sigma) \left(\frac{1}{\sigma-1} + \kappa \right) + C_3 \left(\frac{1}{\sigma-1} \right)^{\alpha(t,q)} L(\sigma)^{\frac{q-2}{q-1}}$$

avec $\alpha(t,q) := 1 - \frac{t}{q} + \frac{2^t}{q-1} = 1 + \frac{\beta(t)}{q-1} + \frac{t}{q(q-1)}$. A ce stade, on remarque que (2.6) implique que le membre de gauche de (2.12) majore $L(\sigma)$. Donc

$$L(\sigma) \leq L(\sigma)^{\frac{q-2}{q-1}} C_2^{\frac{1}{q-1}} (\sigma-1)^{\frac{-2^t}{q-1}} \ll L(\sigma)^{\frac{q-2}{q-1}} (\sigma-1)^{-\alpha(t,q)}.$$

Il s'ensuit que pour une constante convenable C_4 on a

$$-L(\sigma) \leq 2^{\frac{t}{q}} L(\sigma) (\sigma-1)^{-1} + C_4 L(\sigma)^{\frac{q-2}{q-1}} (\sigma-1)^{-\alpha(t,q)}. \tag{2.13}$$

Une solution de l'équation différentielle associée à (2.13) est

$$X(\sigma) := K(\sigma-1)^{-\gamma(t,q)}$$

avec

$$\gamma(t, q) := \beta(t) + \frac{t}{q}, \quad \text{et} \quad K := \left\{ \frac{C_4}{\gamma(t, q) - 2^{t/q}} \right\}^{q-1}.$$

Par (2.12), on a $L(2) \leq C_2 \leq X(2) = K$ si C_4 est assez grande. Par le *lemma* 70.2 de [6], il suit

$$L(\sigma) \leq X(\sigma) \quad (1 < \sigma \leq 2). \tag{2.14}$$

On a $K \leq (C_5 q)^q$; le résultat annoncé découle donc de (2.14), pour le choix

$$\sigma = 1 + \frac{1}{\log x}, \quad q = \left\lceil \sqrt{\frac{2t \log_2 x}{\log_3 x}} \right\rceil.$$

Fin de la démonstration du théorème 3. Nous pouvons supposer sans perte de généralité que $F(\mathbb{Z}^+) \subseteq \mathbb{Z}^+$. Nous employons la technique de crible exposée au chapitre III de Hooley [7] – voir aussi [10], § 2 – et qui est une variante de la fertile méthode d'Erdős dans [2]. Soit $h = h(t)$ un paramètre positif assez petit, et $z := \exp \left\{ h \frac{\log x}{\log_2 x} \right\}$. Nous décomposons, pour chaque n , le nombre $F(n)$ sous la forme

$$F(n) = a_n b_n$$

où tous les facteurs premiers de a_n (resp. b_n) sont $\leq z$ (resp. $> z$). Grâce à l'inégalité de Cauchy-Schwarz, on peut écrire

$$\sum_{\substack{n \leq x_1 \\ a_n > x^{\frac{1}{3}}}} \Delta(F(n))^t \leq \left\{ \sum_{\substack{n \leq x_1 \\ a_n > x^{\frac{1}{3}}}} 1 \cdot \sum_{n \leq x} \tau(F(n))^{2t} \right\}^{\frac{1}{2}}.$$

On a d'une part, d'après le lemme 3.7 de [11],

$$\sum_{\substack{n \leq x_1 \\ a_n > x^{\frac{1}{3}}}} 1 \ll x \exp \left\{ -c_6 \frac{\log x}{\log z} \right\} = x (\log x)^{-c_6/h},$$

et d'autre part, grâce au *Satz* 4 de Wolke [12],

$$\sum_{n \leq x} \tau(F(n))^{2t} \ll x (\log x)^{4t-1}.$$

On en déduit que pour $h < c_6/(4t-1)$, on a

$$\sum_{\substack{n \leq x_1 \\ a_n > x^{\frac{1}{3}}}} \Delta(F(n))^t \ll x. \tag{2.15}$$

Cette estimation est bien compatible avec le résultat requis (1.11). Pour traiter la somme complémentaire, nous utiliserons d'une part l'inégalité

$$\Delta(F(n)) \leq \Delta(a_n) \tau(b_n) \tag{2.16}$$

(qui découle de (2.7)) et d'autre part la majoration

$$\tau(m)^t \leq C_7 \sum_{\substack{d|m \\ d \leq m^{1/(3g+1)}}} \tau(d)^u \quad (m \geq 1) \tag{2.17}$$

où $u = u(F, t)$ est une constante convenable. Cette estimation découle d'une inégalité de van der Corput [1]. Un récent résultat de Landreau [9] montre que les valeurs $u = t(3g + 1)$ et $C_7 = (3g + 1)^{3g(3g + 1)t}$ sont admissibles. En remarquant de plus que pour x assez grand

$$b_n^{1/(3g+1)} \leq x^{\frac{1}{3}} \quad (n \leq x)$$

puisque $F(n) \ll x^g$, on déduit de (2.16) et (2.17) que l'on a pour $x \geq x_0(F)$

$$\sum_{\substack{n \leq x \\ a_n \leq x^{\frac{1}{3}}}} \Delta(F(n))^t \leq C_7 \sum_{\substack{a \leq x^{\frac{1}{3}} \\ P(a) \leq z}} \Delta(a)^t \sum_{\substack{d \leq x^{\frac{1}{3}} \\ p|d \Rightarrow p > z}} \tau(d)^u \sum_{\substack{n \leq x \\ F(n) \equiv 0 \pmod{ad} \\ p|F(n) \Rightarrow p|a \text{ ou } p > z}} 1. \tag{2.18}$$

La somme intérieure relève des méthodes de crible. Soit D_F le discriminant de F , $D := D_F \cdot F(1)$. Alors $\rho(p) \leq \min\{g, p - 1\}$ lorsque $p \nmid D$, et la fonction multiplicative φ_F définie par

$$\varphi_F(p^v) := \begin{cases} p^v & \text{si } p | D \\ p^v \left(1 - \frac{\rho(p)}{p}\right) & \text{si } p \nmid D \end{cases} \quad (v \geq 1)$$

satisfait à

$$\varphi_F(n) \geq c_8 n \left(\frac{\varphi(n)}{n}\right)^g \quad (n \geq 1). \tag{2.19}$$

En appliquant le lemme 3.4 de [11], on obtient que la somme intérieure de (2.18) est

$$\ll \frac{x}{\log z} \cdot \frac{\rho(ad)}{\varphi_F(ad)} \ll \frac{x(\log_2 x)^{g+1}}{\log x} \cdot \frac{\rho(ad)}{ad},$$

où la seconde estimation découle de (2.19). Cela implique que le membre de gauche de (2.18) est

$$\begin{aligned} &\ll \frac{x(\log_2 x)^{g+1}}{\log x} \sum_{a \leq x} \Delta(a)^t \frac{\rho(a)}{a} \prod_{z < p \leq x} \sum_{v=0}^{\infty} \rho(p^v) \frac{(v+1)^u}{p^v} \\ &\ll x \frac{(\log_2 x)^{c_9}}{\log x} \sum_{a \leq x} \Delta(a)^t \frac{\rho(a)}{a}, \end{aligned}$$

avec $c_9 := g + 1 + 2^u$. La conclusion souhaitée découle donc de (2.5).

§ 3. Démonstration du théorème 1

Soit $\eta > \log 4 - 1$. Dans toute cette section nous convenons que les constantes, explicites ou implicites, peuvent dépendre au plus de η et de F . L'étape liminaire du raisonnement consiste à établir que l'on a

$$\sum_{\substack{n \leq x \\ \Delta(F(n)) > (\log x)^\eta}} \Delta(F(n)) = o(x). \tag{3.1}$$

Nous employons à cette fin la "méthode des moments évanescents" – cf. [6], § 3.2. Posons

$$\varepsilon := \frac{1}{\log 2} \log \left(\frac{1 + \eta}{\log 4} \right) > 0$$

et appliquons le théorème 3 avec $t = 1 + \varepsilon$. Le membre de gauche de (3.1) n'excède pas

$$\sum_{n \leq x} \frac{\Delta(F(n))^{1+\varepsilon}}{(\log x)^{\eta\varepsilon}} \ll x (\log x)^{\sigma + o(1)},$$

avec

$$\sigma := \beta(1 + \varepsilon) - 1 - \eta\varepsilon = -2 \{2^\varepsilon \log(2^\varepsilon) - 2^\varepsilon + 1\} < 0.$$

Cela achève la preuve de (3.1).

Nous pouvons maintenant compléter la démonstration du théorème 1. Posons

$$\Delta^*(F(n), y) := \text{card} \{d : d | F(n), y < d \leq 2y\}.$$

On a d'une part

$$\Delta^*(F(n), y) \leq \Delta(F(n)) \quad (n \geq 1),$$

de sorte que (3.1) implique

$$\sum_{\substack{n \leq x \\ \Delta^*(F(n), y) > (\log x)^\eta}} \Delta^*(F(n), y) = o(x). \tag{3.2}$$

D'autre part

$$\sum_{n \leq x} \Delta^*(F(n), y) = \sum_{y < d \leq 2y} \sum_{\substack{n \leq x \\ F(n) \equiv 0 \pmod{d}}} 1 \geq \frac{1}{2} x \sum_{y < d \leq 2y} \frac{\rho(d)}{d} \gg x,$$

d'après (2.4). Il suit

$$H_F(x, y, 2y) \geq (\log x)^{-\eta} \sum_{\substack{n \leq x \\ \Delta^*(F(n), y) \leq (\log x)^\eta}} \Delta^*(F(n), y) \gg x (\log x)^{-\eta}.$$

Cela établit bien l'estimation annoncée.

Bibliographie

- [1] Corput, J.G. van der: Une inégalité relative au nombre des diviseurs. *Nederl. Akad. Wetensch. Proc. Ser. A* **42**, 547–553 (1939)
- [2] Erdős, P.: On the sum $\sum_{k=1}^x d\{f(k)\}$. *J. Lond. Math. Soc.* **27**, 7–15 (1952)
- [3] Erdős, P.: On the greatest prime factor of $\prod_{k=1}^x f(k)$. *J. Lond. Math. Soc.* **27**, 379–384 (1952)
- [4] Erdős, P., Schinzel, A.: On the greatest prime factor of $\prod_{k=1}^x f(k)$. *Acta Arith.* (à paraître)
- [5] Hall, R.R., Tenenbaum, G.: The average orders of Hooley's A -functions, II. *Compos. Math.* **60**, 163–186 (1986)
- [6] Hall, R.R., Tenenbaum, G.: *Divisors*. Cambridge: Cambridge University Press 1988
- [7] Hooley, C.: On a new technique and its applications to the theory of numbers. *Proc. Lond. Math. Soc.* **38**, 115–151 (1979)
- [8] Landau, E.: *Einführung in die elementare und analytische Theorie der algebraischen Zahlen und der Ideale*. (Leipzig: Teubner 1927); réimpression: New York: Chelsea 1949
- [9] Landreau, B.: A new proof of a theorem of van der Corput. *Bull. Lond. Math. Soc.* **21**, 366–368 (1989)
- [10] Tenenbaum, G.: Fonctions A de Hooley et applications. Séminaire de théorie des nombres, Paris 1984–85, *Prog. Math.* **63**, 225–239 (1986)
- [11] Tenenbaum, G.: Sur une question d'Erdős et Schinzel. In: Baker, A., Bollobás, B., Hajnal, A. (eds.), *A Tribute to Paul Erdős*. Cambridge: Cambridge University Press (à paraître)
- [12] Wolke, D.: Multiplicative Funktionen auf schnell wachsenden Folgen. *J. Reine Angew. Math.* **251**, 54–67 (1971)